

qui entre dans des détails fort étendus et fort exacts sur le commerce du *iu* en Tartarie, appelle cette substance *marbre* et *jaspe*, mais en avertissant que c'est faute d'un nom plus convenable pour le désigner (1). Les auteurs postérieurs n'ont pas tous eu la même réserve : la plupart ont dit du *iu* que c'était le plus dur de tous les marbres. Le duc de Chaulnes pensait que c'était une espèce d'agate (2). C'est l'opinion qui a été admise sans examen par Huttner (3), Van Braam (4), M. Deguignes fils (5), et par presque tous ceux qui ont écrit les relations des deux ambassades anglaises, et aussi par M. l'abbé Grosier (6), cédant en cela à l'autorité de la plupart des missionnaires de Peking. Martini compare le *iu* à l'agate (7), à l'albâtre et

---

(1) On trouvera la suite de ce morceau de Goetz citée plus bas, à l'occasion des divers passages chinois qui en sont la confirmation.

(2) Mém. chin., t. VI, p. 238.

(3) Voy. à la Chine, p. 88.

(4) Voy. en Chine, t. I, p. 266.

(5) Voy. à Peking, t. I, p. 401.

(6) De la Chine, t. II, p. 230.

(7) *Gagates*, pour *achates*, car on ne peut supposer que Martini ait voulu parler du *jayet*.